

BIENNE-LEZ-HAPPART (6543)

- Étymologie : de « beber » le castor- « lez » pour le – « Happart » première famille seigneuriale.
- Biennois
- Petit village non boisé sur le versant sud-ouest du plateau d'Anderlues. Plusieurs ruisseaux drainent les eaux des nombreuses sources qui jaillissent du sol malgré la double proximité du point d'altitude et la ligne du partage des eaux Escaut - Meuse. Altitude variant de 155m à 175m. Développement résidentiel récent - Caractère rural prononcé - Important centre éducatif et de travail pour handicapés.
- Accès routiers : N562 Rouveroy- Lobbes
- Superficie : 395 ha ; Population : 407 habitants.

Historique

Ce hameau, développé à mi-pente du plateau d'Anderlues, était, au commencement, un écart de Lobbes. Sources, ruisseaux et étangs y avaient favorisé le peuplement des castors. Le lieu s'appela donc Bevena (de Beber, le castor) : c'est ainsi qu'il est transcrit en 868 dans le Polyptique de l'abbaye de Lobbes. Un document de 1244 renseigne que la seigneurie de ce terroir appartient à Gillon Happart de Bienne, vassal du comte de Hainaut. On ne sait à quelle date s'est produit le transfert de pouvoir de ce territoire exigu qui ne comptait pas encore le Vivier Coulon, un fief dépendant de Buvrines. Les « de Barbençon » succédèrent aux « de Happart » et c'est le seigneur Michel « de Barbençon » qui fut le promoteur, en 1311, de l'indépendance de la paroisse Saint-Rémi. Il désintéressa les chanoines de Lobbes pour le prix d'une poule chaque année. Par la suite, la seigneurie fut acquise successivement par les Senzeilles, les Gros, les « de Suzanne », les « de Boucq », les « le Bouchel » et, finalement, les « de la Barre ». De la famille « le Boucq », la commune de Bienne récupéra les armoiries de 1583 pour en faire, à partir de 1972 le blason communal.



Bienne-lez-Happart fut très souvent un havre de paix lorsque les guerres ravagèrent les villages voisins. A l'exception de la journée du 12 mai 1794 lorsque des combats opposèrent l'armée révolutionnaire française aux Autrichiens campés sur le plateau, les armées des autres conflits ne firent que passer. Les derniers en date furent les cavaliers et l'artillerie du 7^e corps de la 2^e armée allemande, le 23 août 1914. C'est sans doute cette paix qui attire aujourd'hui une jeune population aussi dynamique que les « beber » d'antan !

À voir

En apparence, tout le patrimoine de Bienne se concentre sur l'Enclos Saint-Rémi. Son église du 16^e siècle, en briques, en pierres et grés, ouvre largement ses baies en arc brisé sur la pelouse accueillante du vieux cimetière. Dans le porche, quelques belles dalles funéraires évoquent les petits seigneurs de Bienne des temps jadis. Du château qui les vit naître, il ne reste que la ferme gardée par quelques tours du 17^e siècle. A l'autre extrémité du village, sous un vieux calvaire, un Christ pittoresque et robuste regarde avec étonnement la circulation intense de l'unique axe routier du lieu. Pour les autres charmes de ce village paisible, le promeneur curieux devra s'engager à pied dans quelque chemin perdu qui s'infiltré dans l'une ou l'autre ruelle boisée et restaurée. Ce sera l'occasion de surprendre une fermette du 18^e siècle ou un ponceau sur un filet d'eau limpide.

Événements

- bénédiction des animaux 2^e W.E. de novembre
- foire agricole 4^e W.E. de mai